

Le prophète Nahum Prédication

La paix du cœur repose sur un juste regard sur Dieu et sur la réalité de l'histoire humaine

I. Introduction

Carnage, saccage et ravage.

Tels sont les mots que l'on peut employer pour décrire le pays qui a subi les foudres de l'Assyrie suite au désir de conquête de ses rois ou simplement pour punir la rébellion d'une nation vassale.

Nous sommes entre 663 et 612 avant JC, mais probablement vers 650 avant JC, sous le règne du dernier grand roi d'Assyrie, le roi Assurbanipal.

En Juda, c'est le roi Manassé, grand-père du roi Josias qui règne sur un pays au service de ce grand empire.

L'Assyrie est alors à son apogée. C'est à cette époque qu'elle a étendu au maximum ses frontières grâce à ce roi Assurbanipal : ses frontières vont de l'Égypte à l'Iran en passant par la Turquie actuelle.

C'est l'empire du moment, maître incontesté, craint de partout et qui châtie avec une extrême violence tout signe de révolte.

Et c'est dans ce temps là que le prophète Nahum se lève en Israël avec un message étonnant et incroyable : l'empire assyrien va être rayé de la carte définitivement.

Nahum va nous présenter cela en 2 tableaux :

- Le premier tableau nous présente un juste regard sur Dieu
- Le deuxième tableau nous présente un juste regard sur l'histoire de l'humanité

Avec ces 2 tableaux, Nahum va nous introduire dans la paix que Dieu veut nous accorder.

II. Un juste regard sur Dieu (1.1-8)

Lecture de 1.1-8

1. Un Dieu jaloux qui se venge (1.1-6)

Un qualificatif de Dieu sur lequel nous n'avons pas l'habitude de nous arrêter.

Nous n'avons pas trop l'habitude de cette description de Dieu.

Nous avons plus tendance à nous attarder sur la description que Dieu fait de lui-même quand il se révèle à Moïse :

L'Éternel, l'Éternel, Dieu compatissant et qui fait grâce, lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité, ⁷ qui conserve sa bienveillance jusqu'à mille générations, qui pardonne la faute, le crime et le péché. (Exode 34:6-7a SER)

Voilà ce que nous avons l'habitude d'entendre et ce que nous préférons entendre.

Mais ici, Dieu met l'accent sur une autre facette de son caractère : Dieu est un Dieu jaloux et qui se venge.

Dieu ne partage pas sa gloire. Étant le créateur, étant le seul conducteur de l'histoire de l'humanité et de l'univers, Dieu ne partage pas l'honneur qui lui revient.

Et contre l'Assyrie qui se lève contre lui, qui s'oppose à lui, voulant prendre sa place, Dieu ne se laisse pas faire, défend sa gloire et se venge.

Et la vengeance de Dieu est terrible contre ceux qui ont rejeté sa grâce comme l'a fait Ninive suite à la prédication de Jonas.

Quand Dieu se lève pour faire justice, tout se met à trembler devant lui et à dépérir :

- La mer et les fleuves se dessèchent
- Le Basan, le Carmel et le Liban, 3 régions réputées pour leur fertilité, deviennent arides
- Les montagnes et les collines tremblent
- Les rochers se brisent

Tout cela est tellement effrayant que le prophète s'écrie :

“- Qui résistera devant son indignation ?

- Qui tiendra contre son ardente colère ? ” (Nahum 1:6 SER)

Illustration : La jalousie d'un mari

Un homme ne trouve pas normal que sa femme couche avec un autre homme. Et cela est bien sûr aussi vrai pour la femme vis-à-vis de son mari.

Il est jaloux et réclame vengeance si cela se produit non parce qu'il est un égoïste qui ne veut pas partager mais parce qu'il aime sa femme.

Le respect de soi et l'amour pour l'être aimé engendrent une saine jalousie.

La vengeance de Dieu n'est pas aveugle. Elle se fait selon la justice (1.3)

Dieu est un Dieu jaloux, motivé par la préservation de sa sainteté et motivée par l'amour qu'il manifeste depuis le début pour sa création.

Nahum nous présente un Dieu proche du vécu de l'homme. Et malgré l'effroi que provoque sa vengeance, Dieu appelle son peuple à lui car il est un Dieu bon.

2. Un Dieu bon (1.7-8)

C'est effectivement la note d'espoir que nous trouvons au v.7 :

“L'Éternel est bon, Il est un abri au jour de la détresse ; Il prend soin de ceux qui se réfugient auprès de lui.”
(Nahum 1:7 SER)

L'Éternel n'est pas un dieu qui prend plaisir en la destruction. Il n'est pas une tempête qui balaye tout sur son passage de façon aveugle et puis tant pis pour les dommages collatéraux.

Il est le Dieu qui prend plaisir en la bonté, dans le soin, dans la relation.

Illustration : Hidalgo, scène dans la tempête du désert

Ce film raconte l'histoire d'un cow-boy amoureux des mustangs. Pour gagner de l'argent, il part dans un pays arabe pour participer à une course périlleuse où les plus illustres chevaux s'affrontent durant plusieurs jours.

Chaque concurrent est seul avec son cheval contre la menace des autres concurrents, des prédateurs du désert, des tribus hostiles et bien sûr contre les intempéries du désert.

Et ce qui devait arriver arriva.

Alors que notre cow-boy marche tranquillement avec son cheval, il voit différents concurrents le dépasser au galop avec une expression de terreur.

Il se retourne et voit alors une tempête de sable venir droit sur lui : Que faire ?

- Se cacher derrière son cheval ?
- Faire l'autruche en mettant la tête dans le sable pour ne rien voir venir ?
- Il regarde devant lui et aperçoit un village

Il se met alors à courir pour ne pas se faire engloutir par le sable.

Bien sûr c'est le héros du film alors il parvient dans les maisons de pierre juste au moment où la tempête allait l'engloutir. Ainsi, il trouve refuge laissant la tempête passée au-dessus de lui et la maison encaissée le choc de la tempête.

Pas besoin de dire que s'il s'était agi de tente ou de bois, il n'aurait eu aucune chance.

A chaque tempête le refuge adéquat.

Face à la tempête de la justice de Dieu, un seul et unique refuge est adéquat : Dieu lui-même.

Ce premier tableau du prophète Nahum encourage son peuple.

Oui l'Assyrie est un grand pays.

Oui c'est un adversaire redoutable qui a détruit le royaume du Nord (Samarie).

Oui l'Assyrie s'en est pris à Juda, encerclant Jérusalem, faisant croire que son dieu est supérieur au Dieu d'Israël.

Mais non, il n'est pas au-dessus de Dieu. Il se moque de Dieu, le ridiculise mais Dieu reste le maître, le dirigeant.

Dieu est patient et il va se lever pour exercer sa justice et maintenir la gloire de son nom.

Ainsi, le caractère jaloux de Dieu qui entraîne sa vengeance est un appel à la paix et à la confiance.

Et Nahum va renforcer cela par un deuxième tableau, celui de la chute de Ninive, capital de l'empire assyrien.

III. Un juste regard sur l'histoire humaine (1.9-3.19)

1. La destruction de l'opresseur malgré sa puissance (3.1-3 et 3.18-19)

Le deuxième tableau du message de Nahum est un tableau assez sanglant. Le prophète en effet lève le voile sur le devenir de Ninive et nous invite à avoir un juste regard sur l'histoire de l'humanité.

Voici ce que nous pouvons lire :

- 3.1-3
- 3.18-19

Dieu accorde à Nahum de lever le voile sur l'histoire humaine. Et voici la conclusion : l'opresseur ne durera pas.

Aussi puissant qu'il peut être, aussi arrogant, aussi féroce, aussi inébranlable en apparence, l'opresseur, celui qui se lève contre Dieu ne durera pas. Sa fin est prévue et elle arrivera de façon sûre et certaine.

Illustration : Soulever le couvercle de la casserole

C'est un peu comme quand avec Claire on se prépare une tartiflette.

Je sais que cela sera bon, je m'en réjouis à l'avance de manger ce plat que j'aime.

Mais je ne peux pas m'empêcher de venir soulever le couvercle de la casserole quand le fromage est en train de fondre sur les pommes de terre, les lardons et le vin blanc.

Savoir que cela sera bon est bien.

Mais sentir, avoir cette aperçu que ce sera bon est mieux. On anticipe beaucoup plus la joie de l'aboutissement de la cuisson pour le dîner.

Par le message de Nahum, Dieu soulève le couvercle et accorde à son peuple de pouvoir apprécier la fin de la tyrannie. Cela permet au peuple d'abandonner les appuis instables de l'Assyrie pour se confier en Dieu durant ce temps difficile de l'oppression.

2. Le rétablissement du peuple de Dieu (2.1-3)

En parallèle de la destruction de l'Assyrie se produit un autre grand événement.

Lecture : Nahum 2.1-3

Dieu rétablit son peuple. Son peuple qui était maltraité, méprisé, ridiculisé, Dieu vient à sa rencontre et en même temps qu'il renverse les pouvoirs, il élève son peuple.

Dieu n'a pas oublié son peuple malgré le fait que son peuple l'ait oublié. Dieu n'a pas abandonné son peuple. Son cœur bat toujours pour son peuple et souffre de voir son peuple méprisé, opprimé.

Au milieu de ce livre sombre et dur sur le jugement de Dieu sur une nation, nous avons une grande lueur d'espoir pour son peuple. Dieu aime son peuple et va le rétablir.

C'est pourquoi le prophète s'écrie :

“(2-1) Voici sur les montagnes Les pieds de celui qui annonce la bonne nouvelle de paix ! Célèbre tes fêtes, Juda, Accomplis tes vœux !” (Nahum 1:15 SER)

Dieu veut accorder la paix à son peuple qui se trouve au sein de la tourmente.

Et il fait cela en incitant son peuple à sortir le tête de l'eau et à considérer qui Dieu est et quelle est l'histoire de l'humanité.

- Parce que Dieu est un Dieu jaloux qui ne laisse pas sa gloire être méprisée
- Parce que le grand ennemi va disparaître
- Parce que Dieu aime son peuple
- Parce que Dieu est un refuge

Alors Juda, confie-toi en ton Dieu, reste fermement attaché à lui malgré les circonstances présentes, recherche-le, honore-le et vit dans la paix qu'il veut t'accorder parce que le temps vient où sa justice sera manifestée de façon incontestable aux yeux de tous.

Vis la paix de Dieu dans tes circonstances difficiles Juda.

Voici le message de Nahum pour son peuple ... et aussi pour nous.

La paix est possible en ayant un juste regard sur Dieu et un juste regard sur l'histoire de l'humanité. Sinon, on perd pied et on risque la noyade.

IV. Pour une paix juste

Une vie marquée par le caractère de Dieu et par l'œuvre de Dieu est une vie de paix.

Dieu veut nous accorder sa paix, quelles que soient les circonstances que nous vivons. Nous pouvons être en paix parce qu'il est saint, juste et bon et qu'il est le maître de toutes choses.

Beaucoup de chose t'enlève ta paix n'est-ce pas ?

- Les caisses de retraites vides : tu ne sais pas combien tu auras droit ni si tu pourras avoir une retraite
- Un salaire insuffisant pour t'offrir ce que tu estimes être important pour toi
- Des difficultés familiales, dans le couple ou entre parents et enfants ou autres
- Le souci de tes enfants : que deviendront-ils s'il nous arrive un malheur ? ou comment vont-ils tourner dans ce monde sans Dieu ?
- La nécessité de trouver un travail, sans lequel tu te sens inutile
- Ton besoin d'être accepté par les autres

Dieu t'appelle à te confier en lui et cela pour 2 raisons :

- La première est parce que la vraie paix vient de JC :

“Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne s’alarme pas.” (Jean 14:27 SER)

JC parle ici à ses disciples avant de se faire arrêter. Il vient d’annoncer aux disciples que l’un d’eux va le trahir, qu’il va partir et va annoncer la persécution. Et pourtant il leur parle de paix. Cette paix qui se vit indépendamment des circonstances mais qui trouve sa réalité dans la réconciliation avec Dieu.

Nous pouvons espérer en Dieu parce qu’il a manifesté sa colère, sa justice et sa bonté en JC. En JC, il a pris ton péché et ta mort et t’offre sa vie. Et parce qu’il a fait cela, tu peux encore tout espérer de lui comme le dit Paul :

“³¹ ¶ Que dirons-nous donc à ce sujet ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? ³² Lui qui n’a pas épargné son propre Fils, mais qui l’a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce ?” (Romains 8:31-32 SER)

- La deuxième est parce que JC règne. L’Apocalypse lève un voile sur la fin des temps et nous révèle que la justice de Dieu va triompher pour l’éternité. JC est sur le trône et dirige l’histoire. Alors confie-toi en lui selon ce que dit Paul :

“⁶ Ne vous inquiétez de rien ; mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes. ⁷ Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ-Jésus.” (Philippiens 4:6-7 SER)

Illustration : Témoignage de conversion

Dernièrement, une personne qui veut se faire baptiser à partager son vécu qui l’a amené à Dieu.

Elle a partagé sa conversion mais qui n’était pas accompagné de grandes sensations ou sentiments qu’il arrive à certains de vivre et pensait alors qu’il lui manquait quelque chose.

Cela l’a amené à rechercher ce qui lui manquait. Et de fil en aiguille, elle a vécu dans un système fait de « je dois, je dois pas ».

Cela à cesser quand elle a compris que la paix que Dieu donne n’est pas une histoire de sentiments, de feeling mais repose sur ce que Dieu a fait et sur ce qu’il dit.

Devant tes situations difficiles, pour lesquels tu perd espoir, sors la tête de l’eau et regarde à l’œuvre de JC sur la croix et à son règne. Confie-toi en lui, sur ce qu’il t’enseigne.

Laisse-lui tes craintes afin de prendre sa paix.

Avec cet encouragement à te confier en Dieu, à reconnaître en lui le seul l’appui valable pour ta vie, j’aimerais te laisser aussi un avertissement.

Se confier en quelqu’un d’autre ou en autre chose qu’en Dieu, c’est donné la place de Dieu à quelqu’un d’autre ou à autre chose.

Dans notre société avec ses assurances multirisques pour l’habitation, la voiture, la vie, le quotidien, etc., on se confie en l’argent ou en l’homme mais pas en Dieu.

Et tout comme le peuple juif du temps de l’empire assyrien, on pourrait être tenter de se confier aussi en ces choses que l’on voit et qui nous émerveille au lieu de nous confier en Dieu.

Mais en faisant cela, nous n’agissons plus en disciple mais en adversaire de Dieu. Et nous excitons la jalousie du Dieu saint.

Alors veillons ! Et revenons au seul appui stable et inébranlable.

V. Conclusion

Carnage, pillage saccage.

Nous sommes environ en 650, l’empire assyrien est au sommet de sa gloire.

En 612, Ninive en prise et en 609, l’empire assyrien est mort définitivement.

Le prophète Nahum

2 siècles après sa destruction, le général grec Xénophon marcha dessus sans connaître le nom de la ville !
Et ce n'est que dans la moitié du 19^{ème} siècle que son site fut redécouvert !!!

Dieu est le maître. Nul ne peut tenir devant lui.

Alors crains celui qui est à craindre.

Prends appui sur le Dieu jaloux, le Dieu juste, le Dieu bon.

Il est le seul soutien inébranlable, pour maintenant, pour chaque jour et pour l'éternité.

C'est seulement ainsi que tu pourras jouir de la paix que Dieu nous accorder.